

Discours de Monsieur Étienne BLANC
Maire de DIVONNE LES BAINS
Vice-Président de la Région Auvergne Rhône-Alpes

La cérémonie traditionnelle à laquelle nous participons aujourd'hui est toujours un moment émouvant et le temps qui s'est écoulé depuis ces jours terribles de juin 1944 n'a pas gommé cette émotion. Il y a d'ailleurs un sentiment curieux que nous ressentons chaque fois que nous nous retrouvons ici.

Comment, dans ce coin de France, où à l'époque la société est rurale, paisible, calme, comment des événements aussi lourds ont-ils pu survenir ? Il existe effectivement un véritable fossé entre la quiétude et la beauté des lieux et l'horreur de la guerre.

Pourtant, en ce mois de juin 1944 c'est bien l'espoir et la perspective de paix que retrouvent les Français.

Fraîchement débarquées en Normandie, les troupes alliées, petit à petit, venues de tous les continents du monde, entreprennent la libération du sol national.

L'Allemagne, battue à l'Est de l'Europe par les armées russes, repoussées de l'Italie du Sud, subit en France les défaites qui préfigurent sa Libération.

En France, partout, les résistants s'organisent, surgissent de nulle part, frappent et déstabilisent cette armée allemande qui un an plus tôt imaginait conquérir toute l'Europe entière.

Alors, ici, une fois de plus, nous venons dire aux familles des victimes des événements dramatiques qu'ont connus les communes de Longeray et de Léaz, notre compassion et notre affection.

Nous venons dire aussi notre reconnaissance aux forces militaires, aux forces civiles aussi, aux résistants qui ont apporté leurs forces à la libération du sol national.

Nous venons aussi partager un message d'espoir que nous voulons porter loin, et surtout faire porter par les générations futures.

Ce que l'Europe a vécu entre 1939 et 1945 restera un témoignage horrible de ce que l'humanité ne devrait plus jamais accepter.

Et nos pays qui ont vécu cela doivent s'engager de par le monde pour l'effacer désormais.

C'est ce que nos soldats ont fait, dans les Balkans hier, au cœur de l'ex-Yougoslavie.

C'est pourquoi nos troupes sont désormais engagées en Afrique, en Orient, sur les mers et les océans.

Certes, elles défendent les intérêts de la France, mais plus encore, elles défendent une conception de l'homme, de ses droits, de ses libertés.

Une conception de la personne que la France veut universelle.

De cela soyons fiers.

Fiers de notre Nation.

Fiers de nos armées.

Et n'oublions pas, ici, à Léaz, que les souffrances endurées, que les deuils, que les drames doivent être le jour pour l'avenir, pour notre avenir et pour l'avenir de la France.

Cérémonies de Longeray-Léaz (Ain) 11 juin 2016
E.B